**Rotary Club de Port-au-Prince**

**Passation 2016 – 2017**

**Discours de la Présidente 2017 – 2018**

**Brigitte Hudicourt Pierre**

Chères Sœurs Rotariennes

Chers Frères Rotariens,

Chers invités,

Ce matin est la cérémonie symbolique de passation de pouvoir de Bouchard à Moi. Pour ceux qui, dans cette salle, ne sont pas Rotariens, j’ai le devoir de faire un laïus sur ce Symbole: le Rotary, par définition, est un modèle de vie qui vise à l’excellence. L’excellence d’abord personnelle, mais surtout de la société.

Nous, les Rotariens, nous ne la définissons pas par ce que nous avons attient économiquement, mais par le critère des quatre questions:

* Est-ce vrai?
* Est-ce juste?
* Est-ce source de bonne volonté et d’amitié?
* Est-ce équitable à tous?

Nous pensons que, par la recherche du bien dans tout ce que nous disons, faisons et pensons, nous arriverons à un meilleur climat pour la paix dans ce monde. Notre travail de Rotarien n’est pas pour la gloire de l’un ou de l’autre. Un Rotarien est déjà un leader identifié par d’autres Rotariens plus anciens. L’***Idéal Rotarien*** est la recherche de la paix mondiale par un exemple de vie, par la recherche du bien et par le service à la communauté.

Au Rotary, nous n’avons pas peur des traditions, et encore moins du changement. Notre symbole est une roue ressemblant à celle d’un navire. La roue a une stabilité centrale et pivote autour de nous tous avec des crampons à tenir pour guider le navire. Ces crampons sur la roue montent et descendent avec le temps et les besoins, sinon la barque n’irait nulle part.

Aujourd’hui représente un jour de tradition dans le changement. Oui, nous Rotariens, nous devons, à chaque premier juillet, avoir changé de gouvernement. Mais ce jour-là n’est pas un jour de révolution, car Bouchard restera et demeurera le prochain crampon descendant sur la roue, et Eddy – mon Vice-Président et Président élu 2018 – 2019 est immédiatement à côté de moi sur la partie montante.

Ainsi, en toute franchise, dans le calme, le **Club** continuera à ***Servir d’Abord*** sa communauté à travers cette idée d’atteindre la paix dans le monde par le service et l’amélioration de la condition humaine.

La beauté du Mouvement Rotarien est que, chaque premier juillet dans le monde, dans presque tous les pays de la planète, 33 000 Clubs de toutes les races, de toutes les religions (ainsi qu’à Evanston, centre du **Rotary International**), font changement, dans le respect et l’amour de l’autre.

Le **Rotary**, fondé à Chicago en 1905 par quatre individus à la recherche d’échange social et de fraternité, s’est rapidement répandu dans le monde.

Durant la première guerre, nos fondateurs ont vite compris que l’argent était essentiel pour aider des frères et sœurs en difficulté à retrouver leur dignité humaine. Ainsi, en 1917, avec 26.50 dollars américains, la **Fondation Rotary** fut créée. Cent ans plus tard, ce fonds commun où nous cotisons tous annuellement représente des milliards de dollars au service de l’homme, partout où il y a des groupes de Rotariens et où ils identifient les besoins: eau, santé, éducation, et plus que tout – la paix mondiale. En cent ans, plus de 3 milliards ont déjà été dépensés, avec la supervision volontaire de **Clubs** et de **Rotariens** dans le monde.

Nous agissions sur plusieurs plans à travers des projets simples, au niveau des **Clubs** individuellement, par des projets au niveau de notre zone géographique, et finalement par des projets plus larges et plus complexes impliquant plusieurs **Clubs**, parfois en association avec d’autres institutions et d’autres groupes.

Notre plus grand et plus long projet dans l’histoire du **Rotary** a commencé en 1979 aux Philippines. L’objectif était de vacciner 6 millions d’enfants contre la polio. Après l’impact obtenu, le projet s’est étendu rapidement dans d’autres pays ; en 1988, l’objectif est devenu l’élimination de la polio de la terre. La polio existait dans 125 pays, et aujourd’hui, grâce aux dons annuels de chaque **Rotarien**, chaque année la polio n’existe officiellement que dans trois pays. Le dernier cas répertorié date de janvier 2017.

Dans nos causes, nous somme des donneurs et des mendiants professionnels. Ainsi, dans le cas de la polio, l’absence de la maladie dans la plupart des pays et le prolongement du combat dû aux difficultés dans les pays en guerre (Afghanistan, Pakistan) rendent le travail difficile, malgré les 30 dollars donnés par chaque Rotarien, chaque année, soit 1.2 millions de membres, et malgré les levées de fonds. Le père de Bill Gates étant du mouvement, la mendicité a rapporté puisque le fils Bill Gates nous est venu en aide par un challenge, il y a trois ans: pour chaque dollar collecté par les Rotariens, il en ajoute deux. Le 12 juin 2017, il a renouvelé son engagement envers le projet, car il faut un montant de 1.2 milliards de dollars pour atteindre l’objectif final. Il y a trois ans, Bill Gates a donné de l’espoir aux Rotariens essoufflés. Cette année, des gouvernements comme le Canada, le Japon, l’Allemagne, ont adhéré au programme POLIO PLUS.

Mon histoire sur la Polio: pour moi, la polio fut mon premier contact impressionnant avec le Rotary. En service social aux Cayes, tout ce que je savais du Rotary était Robert Léger; je le trouvais aux rencontres du Club des Cayes, à la pension Marabout en cas de besoin. Puis est venu ce jour de grande vaccination nationale. Ce jour médiatisé où des jeunes du secondaire faisaient du porte à porte, menacés par des troubles politiques et un mauvais temps annoncés. Ayant déjà eu à aider dans les vaccinations en général, j’avais pensé que le jour de vaccination était à l’eau. Mais cette affaire coordonnée par Ti-Lou se fit malgré vents et marées et resta gravée dans ma mémoire. Plus tard, je rappelais ces faits au **Club**: Ronald raconta comment il était responsable de ravitaillement à La Saline et de son expérience de travail dans le chaos.

Nous avons pour devoir d’impliquer nos familles et nos amis dans cet idéal de service, c’est pour cela que vous êtes là aujourd’hui pour fêter notre geste le plus altruiste qui est la passation du pouvoir. La reconnaissance que l’autre peut apporter au monde, SON GRAIN DE SEL à notre idéal de service.

Merci d’être là aujourd’hui avec nous.

A mes Frères et Sœurs Rotariens, Merci de la confiance que vous me faites en me plaçant à ce poste. Je sais que je vous ai averti de ma tendance à attirer la catastrophe. Ma dernière présidence a débuté à El Rancho en juillet 2009; en juillet 2010, nous avions passé de El Rancho au Cercle Bellevue, du Cercle Bellevue à la cour de ma clinique, puis à L’Atmosphère Restaurant puis au Restaurant Le Vilatte. Quand au pays, il a été marque par le 12 janvier 2010.

Cette période nous a cependant confirmé la force de la solidarité Rotarienne: les tentes, les camions conduits personnellement par les Rotariens dominicains, les petits avions de nourriture et de médicaments arrivant de toute la Caraïbe pilotés par nos Frères Rotariens atterrissant directement à La Gonâve ou à Pignon. Quand, sur le site, j’ai écrit: **L’Hôpital de la Communauté** a besoin de chirurgiens, le lendemain un contingent jamaïcain, à la demande de mon parrain Eddy, s’est présenté à l’hôpital pour travailler.

Pour vous dire la vérité, malgré toutes ces aventures, ce n’est pas durant des moments-là que j’ai su que le virus de Rotary m’avait vraiment totalement envahie. Un matin de 2010, à 28 kilomètres d’Anse-à-Galets (2h30 de route) après avoir dormi sur une civière de clinique, au lever du jour j’étais assise sur les marches du perron de la clinique, regardant la nature le cœur en paix, en profonde harmonie face à mon Seigneur, je vis défiler des mulets et des bourriques et dans un bruit de bidon qui se frappait au rythme des conversations, les riverains faisaient leur provision d’eau, ce bien si précieux que nous avions pu fournir à la communauté de NAN SEMA. Là! Je sus que j’étais atteint de ce mal qui me ronge, le ROTARY.

George SOLOMON, notre frère Rotarien juif de New York m’avait embarquée dans cette galère. Il m’avait eue... Je sers avec lui dans ***Gift of Life***. D’habitude, il me rappelle à cette simplicité, à cette paix dans le service quand tous va mal, quand notre orgueil est bafoué à ***Gift of Life***, en disant: Brigitte, les enfants d’abord. Je vous interpelle ainsi dans le **Club**. Je vous demande de vous laisse envahir par la devise du **Rotary**: **SERVIR DABORD**.

Je vous demande de m’aider, chacun de vous, en persistant à laisser de côté tout ce qui est souvent à la base de l’absence de paix dans le monde et dans les **Clubs**: les susceptibilités, l’orgueil, les différences d’âge, d’éducation, de cultures pour mettre en avant notre devise: **SERVIR D’ABORD**.

C’est dans l’action de service que nous trouvons la vraie paix et la partageons.

Je ne pourrai servir seule…